

**Réponse de l'équipe de campagne de Nicolas Dupont Aignan à notre demande de signer [le Manifeste pour la sortie du nucléaire](#)  
Reçue le 28 janvier 2022**

Chère Madame,

J'ai bien reçu votre courriel édité sous l'égide du collectif « Sortir du nucléaire » visant à exprimer votre opposition face à cette source d'énergie.

Toute opinion est respectable et votre opposition au nucléaire est tout à fait recevable mais je regrette toutefois qu'elle traduise moins des arguments objectifs qu'une obsession idéologique globale, si j'en juge par votre choix de l'écriture inclusive.

Mais revenons sur le fond. J'ai tendance à apprécier la question de l'énergie au regard de trois critères : l'environnement, l'autonomie et le coût pour l'utilisateur. En ce qui concerne l'environnement, vous conviendrez que l'abandon du nucléaire par certains pays comme l'Allemagne et son remplacement par les centrales à charbon n'a pas à ce jour été un succès en matière de décarbonation de l'atmosphère. Vous conviendrez aussi que l'énergie nucléaire est assurément la plus propre et qui si l'on excepte la question des déchets que les nouvelles technologies tendraient à pouvoir résorber (thorium), son impact environnemental est pour le moins insignifiant.

Concernant l'autonomie, la France doit au Général de Gaulle d'avoir pu assurer sa sécurité énergétique en toute souveraineté grâce à la construction de centrales nucléaires. Au moment où les écologistes eux-mêmes militent pour la relocalisation de la production, comment comprendre leur proposition d'abandon du nucléaire qui nous replacerait sous la férule des pays producteurs d'énergie fossile ? Vous me répondez que l'avenir à vos yeux n'est pas dans les énergies fossiles, mais renouvelables, telles que les éoliennes. Sur ce point, permettez-moi de vous rappeler à un minimum de réalisme : aucun pays au monde ne peut aujourd'hui s'appuyer sur l'énergie aléatoire du vent pour assurer sa production d'électricité, et ce d'autant plus dans un contexte d'encouragement à l'utilisation de véhicules électriques dont on sait qu'ils démultiplieront la consommation d'électricité. Par ailleurs, ce n'est pas à un défenseur de l'environnement que je rappellerai la dégradation de nos paysages par l'érection de ces masts et les tonnes de béton nécessaires à leur enfouissement, en milieu terrestre comme en milieu marin.

Enfin, en qualité d'élu, je me soucie du coût de l'énergie pour mes concitoyens. A cet égard, si l'on excepte le surcoût généré par les contraintes de la Commission européenne qui obligent EDF à racheter au prix fort une énergie bon marché, au nom d'une libre concurrence dogmatique, l'électricité produite en France reste la moins chère du monde. C'est la raison pour laquelle je continue à militer pour le mix énergétique en regrettant toutefois que la France n'exploite pas suffisamment ses ressources hydroélectriques alors qu'elle a la plus grande façade maritime de l'Union Européenne et un réseau hydrique particulièrement riche en raison de la géographie montagneuse d'une partie de son territoire.

Je vous prie d'agréer, Chère Madame, l'assurance mes respectueux hommages.

**Nicolas DUPONT-AIGNAN**